



Refusant d'aller en EMS, Edmond (Michel Bouquet) accepte en rechignant l'aide de Rose (Florence Loiret Caille), une infirmière à domicile. Entre eux va se nouer peu à peu une relation aussi fragile que profonde.

LE FILM DE LA SEMAINE

Pour leur premier film, deux réalisatrices vaudoises dirigent **Michel Bouquet** dans un drame d'une émotion vertigineuse.

BOUQUET FRAPPE AU CŒUR

«La petite chambre»

★★★
DRAME Suisse/France, 2011, 87'.
De Stéphanie Chuat et Véronique Reymond,
avec Michael Bouquet, Florence Loiret Caille,
Eric Caravaca. Age: 10/14.

GE: 10, 13 LS: 8 VD: 1, 10, 17, 19
NE: 5, 11 FR: 5 VS: 9 JB: 8, 10

Ya-t-il une vie après la retraite? D'habitude, le cinéma préférerait ne pas se poser la question, reléguant les «vieux» au rang de pestiférés incapable d'attirer un quelconque public dans les salles.

Mais avec Gérard Depardieu dans «Mammuth», Jack Nicholson et Morgan Freeman dans «Sans plus attendre», ou encore Daniel Prévost dans «Les petits ruisseaux», ce jeunisme mal pensé cède dorénavant un peu de terrain à un sujet encore tabou: quelle place reste-t-il aux personnes âgées, dans nos sociétés modernes?



Hantée par son bébé mort-né, Rose trouve en Edmond la personne qui va l'aider à faire son deuil.

Une question que soulève à son tour «La petite chambre», premier film miraculeux de Stéphanie Chuat et Véronique Reymond. Deux réalisatrices vaudoises qui ont réussi à convaincre Michel Bouquet de les suivre dans leur aventure.

A 85 ans, l'immense comédien français incarne Edmond, un vieil homme acariâtre qui refuse d'aller

dans l'EMS que lui a réservé son fils et préfère vivre seul dans son appartement.

Arrive alors Rose, une nouvelle infirmière à domicile accueillie par son patient avec l'amabilité d'un chien de garde. Mais Rose garde un douloureux secret: la perte d'un bébé mort-né à qui elle consacre toujours une petite chambre comme un autel sacré.

Entre ce vieillard arrivé au bout de sa route et cette jeune femme arrêtée au bord du chemin se noue peu à peu une relation intime, organique, le premier aidant la seconde à faire son deuil.

UNE HUMANITÉ RARE

Bien plus qu'Edmond, c'est donc Rose qui s'affirme comme l'héroïne de ce film dévoilant, avec une subtilité et une sensibilité à fleur de peau, son retour à la vie.

Parfaitement accordé, le duo formé par Michel Bouquet et l'extraordinaire Florence Loiret Caille passe du conflit

permanent à la complémentarité filiale, cœur absolu de cette «Petite chambre» épurée sans être austère.

Alors oui, le scénario souligne parfois un peu trop ses ficelles dramaturgiques, notamment lorsqu'il s'agit de poser un rapport quasi fusionnel et télépathique entre Rose et Edmond. Quant à la mise en scène tout à fait maîtrisée, on aurait aimé qu'elle s'échappe de cette neutralité et cette sagesse tout helvétique qui empêche encore de crier au chef-d'œuvre.

Mais l'émotion qui nous foudroie à la fin de ce parcours d'une humanité rare est telle qu'on en oublie rapidement le reste. Ça s'appelle un coup de cœur. De ceux que le cinéma en général, et suisse en particulier, nous réserve au compte-gouttes. ■

Rafael Wolf

Toute l'actu cinéma sur:
www.lematin.ch/cinema